

Aperçu de la méthode de Munich

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **45 (1916)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1038824>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : 3 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 4 fr. — Prix du numéro : 20 ct. Prix des annonces : 15 ct. la ligne de 5 centi mètres. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le D^r Julien Favre, professeur à l'École normale, Hauterive-Posieux.

Pour les annonces, écrire à M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg, et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

Le *Bulletin pédagogique* paraît le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.

SOMMAIRE. — Aperçu de la méthode de Munich. — Excursion botanique dans la chaîne des Morteys (suite). — Neutres, mais libres quand même. — Leçons de choses préparatoires à la lecture au cours inférieur (suite). — L'hirondelle et la guerre. L'inventaire (vers). — Echos de la presse. — Bibliographies. — Chronique scolaire.

APERÇU DE LA MÉTHODE DE MUNICH

La méthode de Munich se compose de cinq degrés, dont trois : l'exposition, le développement, l'application sont appelés degrés principaux, et deux : préparation, résumé, degrés secondaires. Qu'on me permette d'expliquer chacun de ces degrés, non pas d'après leur importance, mais d'après l'ordre logique. C'est d'ailleurs ainsi qu'ils se présentent dans tout catéchisme.

A. PRÉPARATION (Partie théorique).

Premier degré secondaire

Avant de confier la semence à la terre, l'agriculteur la prépare. Le catéchiste, lui aussi, est un semeur. Son terrain est le cœur et l'intelligence de l'enfant ; sa semence est la vérité qu'il veut non seulement

exposer, mais inculquer à son petit auditoire, ainsi son premier devoir est de préparer les jeunes intelligences, auxquelles il s'adresse, afin de les rendre aptes à recevoir la vérité qu'il va leur enseigner.

Mais en quoi consiste cette préparation ? Dans la mise en pratique de la loi connue de l'*association* ou de l'*aperception*, autrement dit, la loi du *rappel du connu*, tout autant de termes scientifiques que j'aimerais à traduire par ceux-ci : « *La loi des points de contact, aide, fusion.* » Je m'explique. Tout catéchisme a pour but de faire connaître à l'enfant une vérité nouvelle ou un point inconnu d'une vérité déjà connue.

Cette mise en scène de notions nouvelles doit être intimement liée à d'autres notions déjà connues. C'est là une des exigences les plus importantes de la pédagogie. En effet, dès qu'un enfant entend une vérité nouvelle, mais faisant corps à des connaissances déjà acquises, son âme s'anime. Les anciennes connaissances jaillissent en quelque sorte de sa conscience pour prendre vie, fraterniser, s'associer avec les nouvelles. Plus nombreux seront les points de contact avec les anciennes connaissances, plus aussi l'acceptation et l'adaptation de nouvelles se feront facilement et sûrement.

Tout catéchiste, préparant sa leçon, devra donc se poser cette question : « Que savent les enfants auxquels je vais parler, de la nouvelle doctrine que j'ai à leur enseigner ? Quels points de contact y a-t-il entre la leçon précédente et celle que je vais donner ? » Au catéchiste à le trouver, à lui de le mettre en relief, car si ces points de contact entre l'ancienne et la nouvelle leçon manquent, le lien logique est brisé ; le catéchisme manquera d'attrait et ne produira que peu de fruits. La préparation sera donc *principalement*, pour ne pas dire toujours, une courte répétition de la leçon précédente, répétition intimement liée à la nouvelle leçon.

A la préparation est étroitement liée l'*indication du but*. Dès le commencement de la leçon, les enfants doivent savoir où le catéchiste veut les conduire, bien que pour le moment le chemin à suivre leur soit inconnu. L'indication du but est le rayon lumineux qui éclaire la route, le moyen de captiver l'attention de l'enfant. Devant apparaître comme une terre promise, ce but ne doit pas être indiqué en termes froids, secs, mais il sera présenté de manière à éveiller une certaine curiosité et un joyeux désir.

A. Partie pratique.

REMARQUE. — Je veux expliquer cette demande du catéchisme : Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses ? Cette question se trouve dans le deuxième chapitre de la deuxième partie. En vertu de la loi de l'aperception, je dois rappeler rapidement la matière vue dans le catéchisme précédent. C'est la mise en action du premier degré de la méthode : la *préparation*.

Catéchisme : Nous avons un pays particulièrement beau. En le parcourant, plus d'un étranger a répété ces paroles de saint Pierre : « Il fait bon ici. » Mais je connais une autre patrie si belle qu'aucune langue humaine ne saurait en exprimer la beauté. — Cette patrie, c'est le ciel. Un jour il sera notre héritage. Mais comment faire pour y

arriver ? Un jeune homme le demanda au divin Maître. Vous connaissez sa réponse : « Si tu veux entrer dans la vie éternelle, observe les commandements. » Combien y a-t-il de commandements ? Que contiennent les trois premiers commandements envers Dieu ? Que contiennent les sept autres envers le prochain ? Vous le voyez, les dix commandements nous obligent à aimer le prochain et à aimer Dieu. Vous souvenez-vous des paroles que je vous ai rappelées la dernière fois et qui furent dites par Jésus-Christ lui-même pour nous faire comprendre comment nous devons aimer Dieu ?... « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toutes tes forces. » Souvent, n'est-il pas vrai, vous avez dit : Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses ? Mais je crains bien que vous n'ayez dit ces paroles de bouche et non du cœur. Aimer Dieu par-dessus tout, c'est une grande chose et pour cela, il faut une âme profondément chrétienne. Je suis sûr, chers enfants, que vous aussi vous voulez être de bons chrétiens et de véritables enfants de Dieu.

Indication du *but*. Voilà pourquoi aujourd'hui je veux vous montrer ce que c'est qu'*aimer Dieu par-dessus toutes choses*. Vous écouterez d'autant mieux qu'*aimer Dieu par-dessus toutes choses* sera un jour notre récompense dans le ciel.

Voilà la préparation faite et le but indiqué. Je me suis efforcé de relier la nouvelle leçon à la précédente. De plus, dans l'indication du but, vous aurez remarqué que je ne me suis pas contenté de l'exprimer d'une manière sèche et froide. J'ai dit au contraire qu'*aimer Dieu par-dessus tout*, c'était une grande chose ; — qu'il fallait une âme profondément chrétienne ; — qu'ils voulaient être de véritables enfants de Dieu ; — qu'ils devaient écouter d'autant mieux qu'un jour *aimer Dieu* sera leur récompense dans le ciel.

Les explications données plus haut indiquent le pourquoi de cette manière d'agir. (A suivre.)

Excursion botanique dans la chaîne des Morteys

(Suite)

Seconde journée

Le lendemain, debout dès l'aurore, nous reprenons le cours de nos explorations après avoir fait honneur au plantureux déjeuner de M. Pipoz. Un sentier, se faufilant parmi les blocs de rochers, nous conduit vers les roches cyclopéennes qui paraissent s'arc-bouter pour, dans un suprême effort, projeter dans les airs la pointe svelte de Folliéran, cette miniature du Cervin. Nous n'avons pas envie de nous abîmer dans ses redoutables mâchoires, où quelques fanatiques